

**D'après photo
d'un détail de
l'Historia Anglorum**

Bridgeman-Giraudon/
British Library

Mis en page par :
Claude Jumelet

Gravé par :
Claude Jumelet

Imprimé en :
taille douce

Couleurs :
rouge, vert, bleu,
bistre, beige

Format :
Vertical 22 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :
3,00 F



(Photo d'après maquette non contractuelle).

premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 10 et dimanche 11 avril 1999 de 9 h à 18 h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Château de Châlus-Chabrol.

Sans mention "Premier Jour"

Aux Andelys (27)

Les samedi 10 et dimanche 11 avril 1999 de 9 h à 18 h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Salle des Fêtes des Andelys (Mairie)

A l'Abbaye Royale de Fontevraud (49)

Les samedi 10 et dimanche 11 avril 1999 de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30. Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Salle (à côté de la billetterie) de l'Abbaye.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 10 avril 1999 de 8 h à 12 h au bureau de poste de Châlus, 8 rue du 19 mars 1962.

Le samedi 10 avril 1999 de 8 h 30 à 12 h au bureau de poste des Andelys.

Le samedi 10 avril 1999 de 9 h à 12 h au bureau de poste de Fontevraud.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.



Richard Cœur de Lion

1157-1199



Vente anticipée le 10 avril 1999
à Châlus (Haute-Vienne)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 12 avril 1999



Les Timbres-Poste de France

LA POSTE 

• • Richard Cœur de Lion

1157-1199

*Timbre-poste de format vertical 22 x 36
Enluminure du manuscrit Historia Anglorum,
British Museum, Londres*

*Mise en page et gravée en taille-douce par Claude Jumelet
d'ap. photo Bridgeman-Giraudon/British Library
50 timbres par feuille*

Richard Cœur de Lion, le moins anglais des rois d'Angleterre, est le troisième fils d'Henri II Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine. Né le 8 septembre 1157 à Oxford, il passe sa jeunesse en Poitou et en Aquitaine, au milieu d'une cour brillante où règne l'esprit des chevaliers et où résonnent les accords des troubadours d'oc. Doué d'une force extraordinaire et d'une bravoure à toute épreuve, Richard a également un caractère turbulent et belliqueux. Brillant guerrier, il est aussi un poète estimable.

Dans la seconde moitié du XII^e siècle, la dynastie anglo-angevine est à la tête d'un domaine continental considérable et constitue une menace pour les rois de France. Dans la lutte d'influence qui se joue entre son père Henri II, roi d'Angleterre, et Philippe Auguste, roi de France, Richard prend le parti de ce dernier. Devenu roi d'Angleterre en 1189, Richard renonce à l'alliance française. La troisième croisade, à laquelle participent les ex-alliés, met un terme provisoire au conflit qui les oppose. Mais l'expédition en Terre sainte ne va guère améliorer leurs rapports. Richard s'empare de l'île de Chypre en 1191 puis de Saint-Jean-d'Acre. Les exploits de Richard portent à son comble l'antipathie que Philippe Auguste nourrit à son égard. Prétextant une maladie, le roi de France s'en retourne en Europe. Pendant que le glorieux roi d'Angleterre marche sur Jérusalem, Philippe Auguste intrigue avec Jean sans Terre, le frère même de Richard. Devant la résistance de Jérusalem et ayant eu vent des projets de son rival visant à entamer son domaine, Richard conclut une trêve avec Saladin et décide de quitter la Palestine en 1192. Sur le chemin du retour, il est fait prisonnier puis libéré contre une énorme rançon. En 1194, il est en Angleterre. Là, il pardonne à son frère Jean sans Terre, abandonne à Hubert Gautier le gouvernement de l'Angleterre et gagne le continent pour y récupérer les domaines que lui a pris Philippe Auguste. Après la trêve de Vernon (1198) et suite à un différend qui l'oppose au comte de Limoges, Richard vient mettre le siège devant le château de Châlus. Un trait d'arbalète le blesse mortellement le 6 avril 1199. Depuis, ses restes reposent à l'abbaye de Fontevault.

Celui que la postérité a reconnu comme le plus authentique des rois chevaliers reçoit aujourd'hui les honneurs philatéliques, à l'occasion du huitième centenaire de sa mort.

Richard Cœur de Lion

1157-1199

Photo d'un détail
de l'*Historia Anglorum*,
Bridgeman-Giraudon/
British Library

Mis en page
et gravé en taille-douce
par Claude Jumelet



Richard Cœur de Lion, le moins anglais des rois d'Angleterre, est le troisième fils d'Henri II Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine. Né le 8 septembre 1157 à Oxford, il passe sa jeunesse en Poitou et en Aquitaine, au milieu d'une cour brillante où règne l'esprit des chevaliers et où résonnent les accords des troubadours d'oc. Doué d'une force extraordinaire et d'une bravoure à toute épreuve, Richard a également un caractère turbulent et belliqueux. Brillant guerrier, il est aussi un poète estimable.

Dans la seconde moitié du XII^e siècle, la dynastie anglo-angevine est à la tête d'un domaine continental considérable et constitue une menace pour les rois de France. Dans la lutte d'influence qui se joue entre son père Henri II, roi d'Angleterre, et Philippe Auguste, roi de France, Richard prend le parti de ce dernier. Devenu roi d'Angleterre en 1189, Richard renonce à l'alliance française. La troisième croisade, à laquelle participent les ex-alliés, met un terme provisoire au conflit qui les oppose. Mais l'expédition en Terre sainte ne va guère améliorer leurs rapports. Richard s'empare de l'île de Chypre en 1191 puis de

Saint-Jean-d'Acre. Les exploits de Richard portent à son comble l'antipathie que Philippe Auguste nourrit à son égard. Prétextant une maladie, le roi de France s'en retourne en Europe. Pendant que le glorieux roi d'Angleterre marche sur Jérusalem, Philippe Auguste intrigue avec Jean sans Terre, le frère même de Richard. Devant la résistance de Jérusalem et ayant eu vent des projets de son rival visant à entamer son domaine, Richard conclut une trêve avec Saladin et décide de quitter la Palestine en 1192. Sur le chemin du retour, il est fait prisonnier puis libéré contre une énorme rançon. En 1194, il est en Angleterre. Là, il pardonne à son frère Jean sans Terre, abandonne à Hubert Gautier le gouvernement de l'Angleterre et gagne le continent pour y récupérer les domaines que lui a pris Philippe Auguste. Après la trêve de Vernon (1198) et suite à un différend qui l'oppose au comte de Limoges, Richard vient mettre le siège devant le château de Châlus. Un trait d'arbalète le blesse mortellement le 6 avril 1199. Depuis, ses restes reposent à l'abbaye de Fontevault.

Celui que la postérité a reconnu comme le plus authentique des rois chevaliers reçoit aujourd'hui les honneurs philatéliques, à l'occasion du huitième centenaire de sa mort.